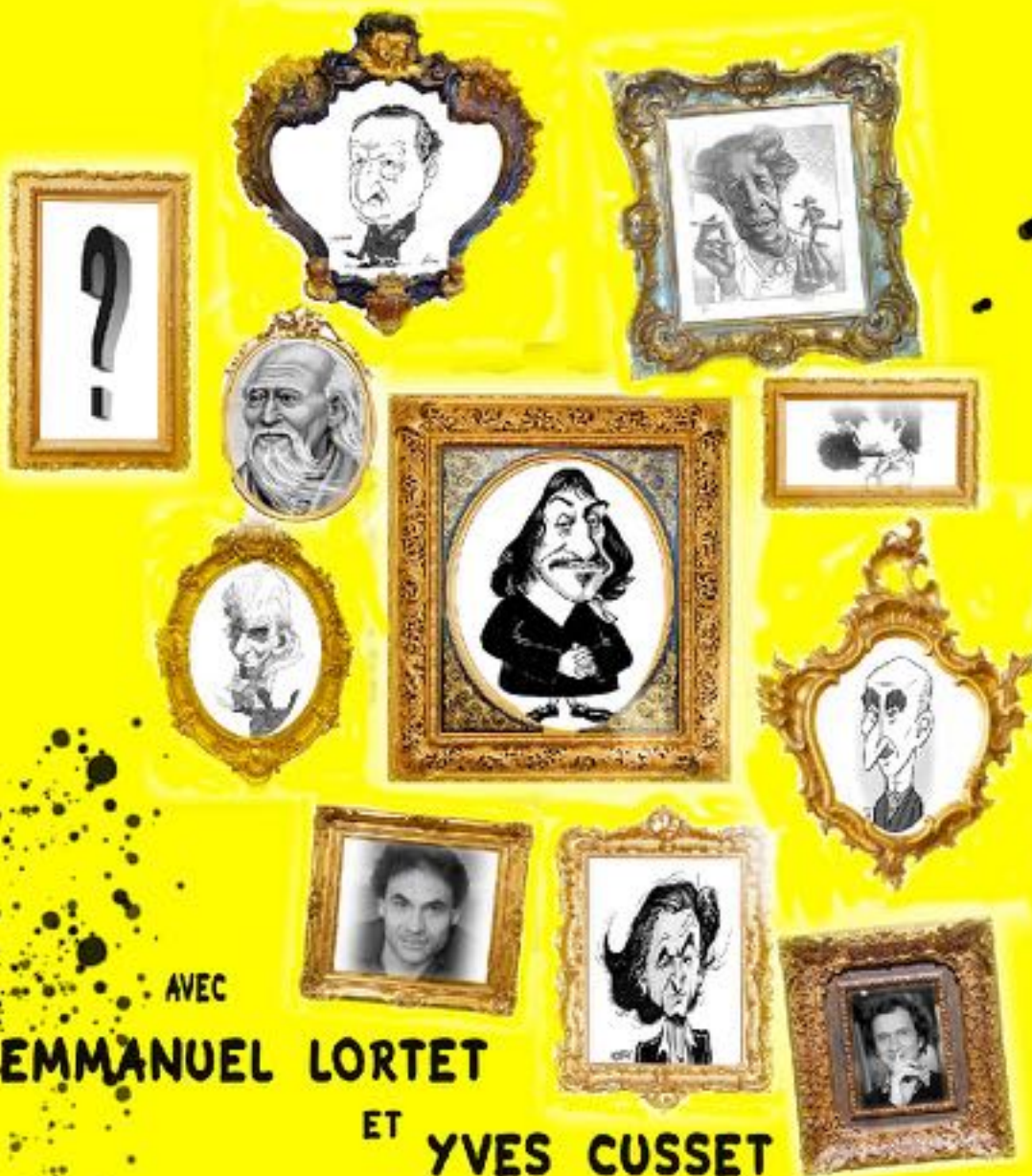


# LA VIE RÊVÉE DES PHILOSOPHES

UNE PIÈCE D' YVES CUSSET



AVEC  
**EMMANUEL LORTET**  
ET **YVES CUSSET**

SOUS LE REGARD BIENVEILLANT D'EMMANUEL KANT



## En guise de résumé

A l'origine, une expérience littéraire et un livre (paru aux éditions François Bourin 2012), qui viennent prolonger *La philosophie enseignée à ma chouette*, (Max Milo 2008, réédité en poche en 2014) en tentant d'aborder par l'humour, après les concepts, les philosophes eux-mêmes...



Savez-vous qu'Arthur Schopenhauer a souri pour la première fois en 1818, et que Démocrite est mort de rire ? Que Spinoza s'est fait remarquer en demandant, enfant, au rabbin : "Si Dieu existe, à quoi ça sert de croire en Lui" ? Ou encore que Lao-Tseu a préféré naître vieux pour éviter d'avoir à mourir jeune ?

De A comme Arendt à W comme Wittgenstein, en passant par Bergson et Descartes, Yves Cusset, spécialiste de l'humour philosophique, nous entraîne dans une folle galerie de portraits, où nos plus grands philosophes deviennent des personnages burlesques et des clowns solaires. Il nous ramène par le rire aux sources vivantes de leur pensée !

Ce premier volet de l'adaptation pour le théâtre vous fera découvrir autant de philosophes qu'un chat a de vies, soit neuf, semble-t-il...

## Note d'intention de l'auteur et metteur en scène

*« Il s'agit d'un texte humoristique, donc la première intention, c'est de faire rire ! Mais un texte qu'on lit n'est pas drôle de la manière qu'il peut l'être dans un spectacle. Ma pratique du spectacle humoristique m'a appris que l'humour, même quand il repose exclusivement sur le texte, se perçoit par les sens tout autant (sinon plus) qu'il ne se comprend avec l'intellect, ce qui n'est pas le cas dans la seule lecture. La question qui doit servir de premier axe à la mise en forme théâtrale du texte est : comment en donner à voir, à sentir, à percevoir, le comique. Cela engage des questions de rythmique, de ton, d'enchaînement, de structure des phrases aussi, mais aussi bien entendu de scénographie, qui privilégiera forme légère et tournante, avec des changements nombreux et rapides, du jeu hors scène, de la voix off et différents types de mise en situation burlesque. »*

*Le second axe va plutôt dans le sens inverse. Il touche à la question de savoir comment préserver tout l'esprit du texte à travers sa transcription scénique ; c'est au fond la question classique de la dramaturgie. Et là, il s'agit de conserver toute sa puissance à ce qui anime le texte original : donner l'impression que la reconstruction de la vie des philosophes sort tout entière d'une imagination enfantine, qui se réjouit de l'extravagance, du jeu fantaisiste avec le réel, et redoute l'injonction de sérieux de l'adulte, comme son exigence de cohérence et de vraisemblance. Là, c'est tout le potentiel clownesque, burlesque, voire héroïcomique, du texte qu'il s'agit de parvenir à déployer. De ce côté, c'est l'adaptation du texte, sa mise en dialogue, sa reconstruction dramaturgique, qui sert de tremplin pour le jeu des acteurs, en les mettant en situation de déployer leurs personnages burlesques.*

*A l'arrivée, la pièce doit plus ressembler à une improbable version cartoon de la vie des philosophes, à travers un duo de clowns incarnant des personnages comme ils se vêtiraient d'habits trop grands pour eux, et donnant l'impression de les découvrir au fur et à mesure, plutôt qu'à un patient exposé didactique. »*

**La pièce a été présentée une première fois en sortie de résidence le 20 mai 2022 au théâtre Le Levain à Bègles, avec la joie et la surprise d'entendre fuser d'un bout à l'autre des éclats irrépressibles de rires, autour de saynètes présentant pourtant les vies de Heidegger, Arendt, Lao-Tseu, Descartes, Berkeley, Bergson, Epicure... et même BHL.**

**Durée : environ 1h15**

## Extrait « B comme Bergson »

« Mon Henri, mon riri, qu'est-ce que tu fais, mon loulou, mon petit chou, mon filou, dépêche-toi !

- Attends, Maman, je suis très occupé.
- Qu'est-ce tu fais ?
- Je regarde le temps passer
- Et ça donne quoi ?
- Eh bien, je ne vois rien.
- Alors laisse tomber, mon petit bout, c'est qu'il passe trop vite.
- Mais il faut bien que le temps passé aille quelque part, où est-il s'il n'est jamais présent ?
- Il va à l'école et toi, du coup, tu es en retard. Les minutes passent et tu n'as pas bougé.
- Comment tu sais que les minutes sont passées ? Comment tu peux connaître le temps de passage du temps qui passe ?
- On n'a plus le temps de se poser ces questions !
- Et si on prend le temps, peut-être qu'on peut retrouver celui qu'on n'a plus ?
- Tu as mis quoi, dans ton chocolat chaud, mon riri, je ne t'ai jamais vu dans une telle forme philosophique.
- Eh eh, c'est mon nouveau chocolat en poudre : *Elan vital, le chocolat de tous ceux qui veulent retrouver la vitalité qui est en eux.* Allez pfeit, je file, je vais rattraper le temps qui passe, je sens qu'il est passé par là...

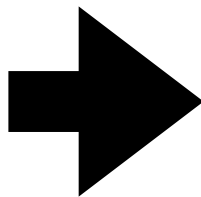
Parcourant d'un seul élan l'ensemble du trajet, Henri arriva bien à l'heure à l'école, mais quand même avec beaucoup de retard. »

## Extrait D comme Descartes

« Le petit René passa une enfance heureuse en Touraine. Dans les près entourant la maison familiale, il allait souvent voir les vaches, qui s'ennuyaient ferme en l'absence de train. Il aimait à essayer de capter l'attention de celles-ci afin de comprendre ce que le regard bovin pouvait bien dissimuler. Mais plus il cherchait à s'enfoncer en lui, plus le regard de la vache devenait fuyant et insaisissable. Il comprit un jour que la vache avait honte, honte de n'avoir en vérité rien à dissimiler derrière son regard vide, sinon l'absence de tout esprit. Lorsqu'il mangeait son steak sans frites le soir à la maison, il avait aussi la sensation d'avaler la même absence de substance pensante ; ce qui provoquait d'ailleurs chez le jeune Descartes de pénibles crises d'aérophagie. On aurait beau ouvrir la vache, on ne trouverait jamais que viande. La bouche pleine, il sortit sa première vacherie : la vache est viande de boucherie ! Qu'elle soit bien vive ou bien qu'elle soit viande, à point ou saignante, la vache a l'âme vacante et traîne son vague à l'âme dans un cerveau tout vide !

Dégoûté, Descartes préféra brouter. »

***LE TEASER !***



# Yves Cusset



Passé par l'Ecole Normale Supérieure, l'agrégation et le doctorat de philosophie, Yves Cusset a commencé par enseigner la philosophie dans diverses institutions, et par écrire plusieurs essais de philosophie de l'art et de philosophie politique : *Ré#lexions sur l'esthétique contemporaine* (Pleins Feux 2000), *Le musée, entre ironie et communication* (Pleins Feux 2001) *Habermas, l'espoir de la discussion* (Michalon 2001), *Philosophies politiques pour notre temps* (Odile Jacob 2005), *Prendre sa part de la misère du monde* (La Transparence 2010), avant de se lancer dans un parcours d'auteur de théâtre et de comédien, et surtout d'humoriste, avec l'écriture et la création de quatre seul-en-scènes à ce jour, dont *Rien ne sert d'exister*, qui ont été joués plus de 800 fois dans toute la France et à l'étranger, et de deux spectacles en duo avec Sarah Gabillon. Il s'est lancé aussi dans l'écriture d'essais de philosophie empruntant la voie de l'humour. Il creuse ainsi le sillon d'un genre non répertorié, celui de l'humour philosophique.

Dernières parutions : *Rire – Tractatus philo-comicus*, Flammarion 2016,  
*Cent façons de ne pas accueillir un migrant*, éditions du Rocher 2018  
*Réussir sa vie du premier coup*, Flammarion 2019 (Poche 2023)  
*Les mortels et les mourants*, éditions du Rocher 2021  
*L'amour sur le bout des doigts*, éditions du Rocher 2024

Lauréat de la bourse du Centre National du Livre « Auteurs confirmés »  
en 2007 et 2020

Lauréat de la « Sélection du Off » (AFC, SACD et Librairie Théâtrale)  
en 2014 Lauréat du Fonds Humour SACD Avignon Off en 2017

# Emmanuel Lortet

« Après des études de médecine, je tente l'aventure du métier d'acteur, ma première passion, en 2010.

Au cinéma, j'ai joué dans plusieurs courts métrages ("Sans gravité", "Nihil"), séries télévisées ("Le sang de la vigne", "Mongeville", "Les bracelets rouges", "Le baron noir", "Demain nous appartient", "Meurtres à Sarlat"); dernièrement, j'ai interprété le rôle d'un médecin radiologue dans deux



épisodes de la série "La dernière vague" réalisé par Rodolphe Tissot au côté de Lola Dewaere et de David Kammenos.

Au théâtre, j'ai joué dans plusieurs comédies : "Roger, Roger et Roger", "Brouillon de culture", "Orgueil et châtiment", "Y a-t-il un détective?", "L'emmerdeur", "Si je t'attrape je te mort", "L'arnaqueuse" « Mes vacances avec mon ex » et actuellement je suis en tournée dans la comédie "But not for me" écrite et mise en scène par Fred Hebbada.

J'ai commencé ma joyeuse collaboration avec Yves Cusset en jouant dans sa pièce « L'amour est enfant de putain » créé en 2020

J'interviens aussi régulièrement au sein de la structure Théâtre sur Mesure qui propose du théâtre en entreprise »

## **Conditions techniques et tarifaires :**

Fiche technique et conditions tarifaires sur demande

Spectacle de théâtre en intérieur adaptable à tout lieu

Possibilité de représentations scolaires avec le dispositif Adage (annexe pédagogique sur demande)

+++

Déplacement véhicule hybride 5CV depuis Bordeaux

Une nuitée deux chambres simples en hôtel ou chez l'habitant

Repas du midi et du soir après la représentation sans contrainte spécifique.

Co-réalisation envisageable dans des conditions à définir contractuellement

**DIFFUSION :**

**DONSAR AGENCY**

**Sarah Lardjane**

**06 52 90 60 19 / [sarah.lardjane@donsar-agency.com](mailto:sarah.lardjane@donsar-agency.com)**



